

Nul ne saurait rendre compte de ce qui se passa alors ; ce fut un tumulte, un bronhaha, une mêlée effroyable et sans nom.

La procession arrêtée net, fut coupée, disloquée ; les soldats qui la protégeaient, houscuiés, démontés, et ne sachant plus à qui entendre ni à quel saint se vouer, se mirent en fuite dans toutes les directions, pêle-mêle avec les tronçons épars de la procession, poursuivis à outrance par le peuple qui les accompagnait avec des huées et leur jetait toutes les ordures qui lui tombaient sous la main.

Les catholiques, pour avoir voulu être trop fins, avaient complètement manqué leur coup ; le cri de ralliement qu'ils avaient adopté avait été le signal de leur perte.

La Saint-Barthélemy qu'ils méditaient s'était retournée contre eux ; les Réformés s'en donnaient à cœur joie, et tout en criant d'une voix railleuse : « Vive la messe ! » ils dagaient et pistoletaient les Catholiques, qu'ils jetaient dans la rivière où ils pleuvaient comme grêle.

Un homme, sans manteau, sans chapeau, l'épée à la main, avait réussi, tout en opposant une résistance furieuse à ceux qui le serraient de près, à gagner un des escaliers du terre-plein, qu'il descendit précipitamment.

Mais ceux qui le poursuivaient ne voulaient pas le laisser échapper ; ils se laissèrent glisser le long des cordes attachées au parapet, et arrivèrent en bas presque en même temps que lui.

— A l'eau le parpaillot ! à l'eau ! crièrent-ils en s'élançant, l'épée haute.

— Arrêtez ! cria le capitaine Vatan d'une voix stridente ; que nul ne touche à cet homme ! il m'appartient.

Et se tournant vers le fuyard qui se tenait haletant, appuyé sur son épée :

— Monsieur le comte de Saint-Hyrem, lui dit-il, il y a une demi-heure, à cette même place, vous avez voulu me pendre, et si vous n'avez pas réussi, ça n'a pas été de votre faute.

— Ça, c'est vrai, dit doucement Clair-de-Lune, j'en suis témoin.

— Eh bien ! maintenant, je vous le jure, reprit le capitaine, c'est moi qui vous pendrai, mais n'ayez peur, j'aurai d'abord l'honneur de vous passer mon épée à travers le corps.

— Il n'est pas difficile d'assassiner un homme, répondit dédaigneusement le comte, lorsqu'on est cinquante contre un.

— Vous vous trompez, monsieur de Saint-Hyrem, je vous accorderai ce que vous m'avez refusé, c'est-à-dire franc jeu. Je n'assassine pas, moi, je tue !... Vous entendez, vous autres, en arrière ! si monsieur le comte que vous voyez me blesse ou me tue, je veux qu'il soit libre.

Les assistants firent entendre un murmure de mécontentement.

— Je le veux ! reprit le capitaine.

— C'est bon ! on vous obéira, dit Clair-de-Lune d'un ton de mauvaise humeur. C'est égal, je vais toujours préparer la corde.

— Fais, mon garçon, ça ne peut pas nuire, reprit l'aventurier en ricanant. Monsieur le comte, je suis à vos ordres ?

— Quant vous voudrez ? répondit laconiquement le comte.

Les deux hommes tombèrent en garde et s'attaquèrent avec acharnement.

Tous deux possédaient aux armes une force supérieure ; seulement, l'aventurier était de sang-froid, le jeune homme, au contraire, se laissait aveugler par la rage.

Les Vauriens suivaient avec anxiété les péripéties de ce duel

sans merci qui devait fatalement se terminer par la mort de l'un des deux combattants et, peut-être de tous les deux.

Tout à coup le comte de Saint-Hyrem fit un pas en arrière, et, sortant un pistolet caché sous son pourpoint, il ajusta le capitaine et fit feu.

Par un hasard providentiel, le capitaine fit un léger mouvement ; la balle alla tuer raide un Vaurien qui se tenait derrière.

— Ah ! traître ! s'écria l'aventurier, tu vas mourir !

Et, rapide comme la pensée, par un bond de tigre, il lui passa son épée à travers le corps, en même temps qu'il le frappait de sa dague à la gorge.

Le comte roula sur le sol en poussant un cri horrible ; il voulut parler, mais un flot de sang lui monta à la bouche ; il eut une dernière convulsion et demeura immobile.

Il était mort.

— Pondez ce chien ! s'écria le capitaine.

— Par-dessous les aisselles alors ? dit Clair-de-Lune. Vous lui avez si bien taillé la gorge que la tête ne tient plus qu'à peine.

— Prends-le par où tu voudras, mais hâte-toi ?

L'ordre fut exécuté en moins d'une minute.

— En voilà un de moins ! dit le capitaine en saluant narquoisement le cadavre qui se balançait dans l'espace.

— Oui, dit Clair-de-Lune, je crois que sa succession est ouverte.

— Mauvais plaisant ! Allons, mes enfants puisque notre besogne est terminée ici, allons voir un peu s'il ne reste pas quelque chose à faire là-haut.

En effet, il restait quelque chose à faire : le combat continuait avec plus d'acharnement que jamais sur le Pont-Neuf ; les cadavres pleuvaient presque sans interruption dans la rivière.

Le capitaine, Clair-de-Lune et les Vauriens se rejetèrent joyeusement dans la mêlée.

Le digne aventurier se sentait plus joyeux qu'il n'avait été depuis longtemps ; la mort de M. de Saint-Hyrem remplissait son cœur d'une douce joie ; mais, comme il n'existe pas de parfait bonheur en ce monde, il regrettait, après avoir tué le frère, de ne avoir pu étrangler la sœur, ce que, du reste, il se promettait de faire à la première occasion. On sait que le digne capitaine ne manquait jamais à sa parole.

## XII

### DE QUELLE MANIÈRE EXCENTRIQUE CLAUDE AUBRYOT S'OFFRIT COMME PÂGE AU COMTE DU LUC

Par une belle matinée des premiers jours du mois de juin, entre huit et neuf heures du matin, deux cavaliers bien montés et surtout bien armés, et qui semblaient venir de Compiègne, arrivèrent à l'entrée d'un gros bourg, situé dans une position pittoresque sur le bord de la Verse.

Les cavaliers, après, avoir jeté autour d'eux un regard investigateur, comme pour s'assurer qu'ils ne se trompaient pas et que la direction qu'ils suivaient était bien celle qu'ils voulaient suivre, s'engagèrent au grand trot sur les cailloutis pointus qui formaient le pavé de la principale ou plutôt de l'unique rue du bourg.

À l'air affairé des habitants, à la fumée noire qui s'échappait des hautes cheminées de divers grands bâtiments devant lesquels ils passaient, les voyageurs reconnurent bientôt qu'ils étaient dans un centre industriel d'une certaine importance.